

COMMUNIQUÉ – August 13, 2008

CANADIAN CULTURE AT RISK

The future of Canada's international reputation is at stake.

Since taking power in 2006, the Conservative Government has chosen to eliminate over \$34 Million from Cultural and Heritage Granting Programs. The programs affected were designed to assist artists, arts institutions and not for profit charitable organizations in the creation, development, promotion and dissemination of Canadian art both nationally and internationally.

The most recent cuts, including a cancellation of the \$4.7 Million PromArt program and the \$9 Million Trade Routes program, have seriously crippled the ability of Canadian art and artists to travel outside our borders. Both of these programs assisted with the export of Canadian culture by enabling travel and support for artists, authors, performers, designers and the creators of films, television and new media. Canceling these programs only degrades Canada's reputation in the international cultural economy.

The comments made by political representatives of the government at the time of the announcement undermine the enormous value of Canada's cultural economy, ignore the significance of the many successes achieved abroad, and underestimate the intelligence of the general public by insinuating that the grants issued were used for leisure purposes by recipients of an immoral or untalented nature. In reality, well over 300 grants from the Department of Foreign Affairs alone were issued to recognized artists and arts organizations with the purpose of advancing interest in, understanding of and business with our cultural community; a community that defines the multifaceted Canadian identity, with a freedom of expression we claim to promote across the world.

Projects funded through these grants instill pride in Canadians, representing the many views, tastes, styles and media of Canadian art. The funds assisted artists, organizations and institutions in bringing Canadian art to the world, and bringing the world to Canadian art. The Department of Foreign Affairs' International Cultural Relations Division alone connected Canada to over sixty countries in only one year. Many of these and other countries across the world support and understand the relevance of cultural diplomacy as big business, which offers exceptional return on investment.

The export of Canadian culture has a direct, positive effect on our economy, one which is not limited to our cultural sector. It allows international audiences the opportunity to relate with Canada on a more intimate basis by showcasing a taste of what we have to offer. Promotion of our multicultural, cosmopolitan, talented and vibrant culture results in increased tourism. Equally important, cultural export expands the marketplace for our cultural community, leading to increased support and new opportunities for our artists, performers, filmmakers, authors and more.

Canada's cultural economy, a \$40 billion annual business, is fuelled by vibrant, passionate, hardworking and dedicated taxpaying individuals. Their contribution to the economy of our country is worth no less than the contributions of workers in other fields of business. Their efforts to bring

attention to Canada through international touring and presentation should be applauded, as they are dedicated to building a multifaceted, multicultural, engaging and enlightening international reputation for Canada through Canadian art.

Canadian sovereignty is not only a matter of defending our borders. It is about affirming who we are and what we stand for as a people. By undermining the work of artists and institutions, the decades-old respected cultural reputation for Canada abroad is damaged. The government should be aware of the impression these cuts give: that we have no identity worth affirming, that we have no values worth defending, and that we have no place on the international stage. Is this what we want to show the world?

COMMUNIQUÉ – Le 13 août 2008

LA CULTURE CANADIENNE EN PÉRIL

La réputation internationale du Canada est en jeu.

Depuis son arrivée au pouvoir en 2006, le gouvernement conservateur a choisi de retrancher plus de 34 millions de dollars de programmes de subvention à la culture et au patrimoine. Ces programmes étaient conçus pour soutenir les artistes, les institutions et les organismes artistiques sans but lucratif dans la création, le développement, la promotion et la diffusion des arts d'ici, tant au pays qu'à l'étranger.

Les plus récentes coupures, y compris l'annulation des programmes PromArt de 4,7 millions \$ et Routes commerciales de 9 millions \$, réduisent drastiquement les possibilités que nos artistes et leur travail soient présentés hors de nos frontières. Ces deux programmes soutenaient l'exportation de la culture canadienne en facilitant les voyages à l'étranger pour des artistes, des auteurs, des performeurs, des designers et des concepteurs de films, de télévision et de nouveaux médias. L'abandon de ces programmes ne fait que ternir la réputation du Canada dans l'économie culturelle internationale.

Les commentaires émis par les représentants du gouvernement lors de l'annonce de ces coupures nient l'importance économique de la culture au Canada, ignorent nos nombreux succès à l'étranger et, en insinuant que ces subventions étaient versées pour les loisirs de bénéficiaires immoraux ou sans talent, sous-estiment gravement l'intelligence du grand public. En réalité, plus de 300 subventions versées par le ministère des Affaires étrangères seulement l'ont été à des artistes ou à des organismes reconnus, afin de susciter l'intérêt pour notre culture, de la faire rayonner et de favoriser les occasions d'affaires pour le milieu de la culture. Ce milieu même qui forge l'identité canadienne, avec une liberté d'expression dont nous faisons la promotion partout sur la planète.

Les projets soutenus par ces subventions font la fierté du Canada et représentent la diversité de points de vue, de tendances, de styles et de médias de l'art canadien. Ces fonds soutenaient les artistes, les organismes et les institutions pour montrer l'art canadien au monde entier, et pour montrer l'art du monde entier au Canada. La Direction des relations culturelles internationales du ministère des Affaires étrangères, à elle seule, faisait le lien entre le Canada et plus de soixante pays en une année seulement. Plusieurs de ces pays, et d'autres encore, comprennent l'importance de la diplomatie culturelle pour brasser des affaires et le rendement exceptionnel du capital investi.

L'exportation de la culture canadienne a une influence directe et positive sur notre économie, qui n'est pas limitée au secteur culturel. Elle donne à la population mondiale l'occasion de mieux connaître le Canada, en lui offrant une expérience intime de ce que nous avons à offrir. La promotion de la vitalité de notre culture, de sa riche diversité, favorise l'accroissement du tourisme. Tout aussi important, l'exportation de notre culture ouvre des marchés et apporte soutien et occasions de rayonnement à nos artistes, interprètes, cinéastes, auteurs, de même qu'à tout le milieu culturel.

L'économie culturelle canadienne — une affaire de quelque 40 milliards de dollars par année — fourmille d'individus engagés, passionnés et dévoués à la tâche, qui eux aussi paient taxes et impôts. Leur contribution à l'économie de notre pays est tout aussi valable que celle des travailleurs d'autres secteurs. Leurs efforts pour attirer l'attention sur le Canada, par des tournées et des présentations internationales, méritent d'être appuyés. Ce sont eux qui, par leur travail, construisent cette réputation de diversité, de multiculturalisme et d'ouverture sur le monde pour laquelle le Canada est reconnu internationalement.

La souveraineté du Canada n'est pas qu'une question de défense de nos frontières. C'est d'abord l'affirmation de ce que nous sommes et de ce que nous prônons comme société. En minant le travail des artistes et des institutions, ces coupures de programmes ruinent la réputation que la culture canadienne s'est taillée à l'étranger, au fil de plusieurs décennies. Le gouvernement devrait se rendre compte du message que ces coupures véhiculent : celui que nous n'avons pas d'identité qu'il vaille la peine d'affirmer, que nous n'avons pas de valeurs à promouvoir ni de place sur la scène internationale. Est-ce bien ce que nous voulons montrer à la face du monde?

THE CULTURAL COMMUNITY RESPONDS / LES RÉACTIONS DU MILIEU CULTUREL

"Abolishing this program is the equivalent of killing the entire culture market abroad"

- Alain Dancyger, head of the Les Grand Ballets Canadiens in reference to PromArt

"Canceling the cultural diplomacy budgets for ideological and moral reasons is probably the littlest, meanest, most ridiculous and most representative decision Canada's New Government has made." – Todd Babiak, The Edmonton Journal

"The wholesale elimination of PromArt and Trade Routes is neither selective nor judicious. And while it constitutes the federal government's latest offensive in its apparent war on culture, it also displays breathtaking ignorance of a subject the Tories, above all others, should know by heart: Commerce." – Alec Bruce, The Times & Transcript

« Pour Nassib El-Husseini, des 7 doigts de la main, "annuler le programme de promotion des arts est une erreur pour trois raisons : on ne pourra plus tourner autant, le Canada perd une faramineuse occasion d'établir des relations publiques et les ambassades perdent un outil" » - Hélène Buzzetti, Le Devoir

"...if we want our voice to have influence in the rest of the world, to be the moral beacon we believe it is, that requires marketing Brand Canada. Sending artists and writers abroad is an integral part of that marketing that happens to be extremely cost-effective."

- Simon Hupt, The Globe & Mail

"VoCA finds it depressing - no, it's deplorable - to think, that at a time when virtually EVERYONE not living under a rock recognizes the importance and value of the arts, ...that our Prime Minister still doesn't get it." - Andrea Carson, www.viewoncanadiancart.com

« La réalité, c'est tout simplement que les conservateurs n'aiment pas les artistes. Ils ne s'intéressent pas à la culture, point à ligne. [...] La plupart des grands pays pratiquent une diplomatie culturelle dont les fers de lance sont leurs artistes et leurs intellectuels.[...] Le programme de Routes commerciales était un peu l'équivalent pour les milieux culturels de ce qu'est pour les entreprises manufacturières Exportation et développement Canada. Dans l'esprit des conservateurs, si les artistes ont un vrai talent, ils n'auront pas de difficulté à se faire reconnaître à l'étranger. Quid donc l'aide apportée à Bombardier pour son nouvel appareil appelé CSeries. » - Bernard Descôteaux, éditorialiste, Le Devoir

"I can't believe they would be so stupid. It's just provocative."

- Alain Pineau, National Director of the Canadian Conference of the Arts in reference to the cuts to PromArt and Trade Routes

"What is equally problematic here is that the recipients of these grants, be they Inuit carvers or Toronto rockers are being demonized for applying to, and receiving support, from a program

developed, sanctioned and administered by the Government of Canada.”

- Duncan McKie, President and CEO, Canadian Independent Record Production Association

"This is going to really erode the ability of artists to get their work on the international stage." - Claire Hopkinson, Executive Director, Toronto Arts Council

« Nos artistes sont nos meilleurs ambassadeurs. On n'a pas à juger du contenu de leur création, il y a une démarche artistique qu'on se doit de respecter. On ne peut évoquer des arguments [comme ceux avancés par Ottawa]. Les demandes de subventions sont évaluées par des gens compétents. Qu'un groupe ou l'autre ne fasse pas l'affaire ne change rien au portrait. » - Christine Saint-Pierre, ministre de la Culture du Québec, citée par Guillaume Bourgault-Côté, Le Devoir